

# haStec

Laboratoire d'Excellence  
Histoire et anthropologie  
des savoirs, des techniques  
et des croyances



École Pratique  
des Hautes Études

PSL



## Projet de recherches postdoctorales

### LabEx Hastec 2018-2019

haStec  
Laboratoire d'Excellence  
Histoire et anthropologie  
des savoirs, des techniques  
et des croyances



École Pratique  
des Hautes Études

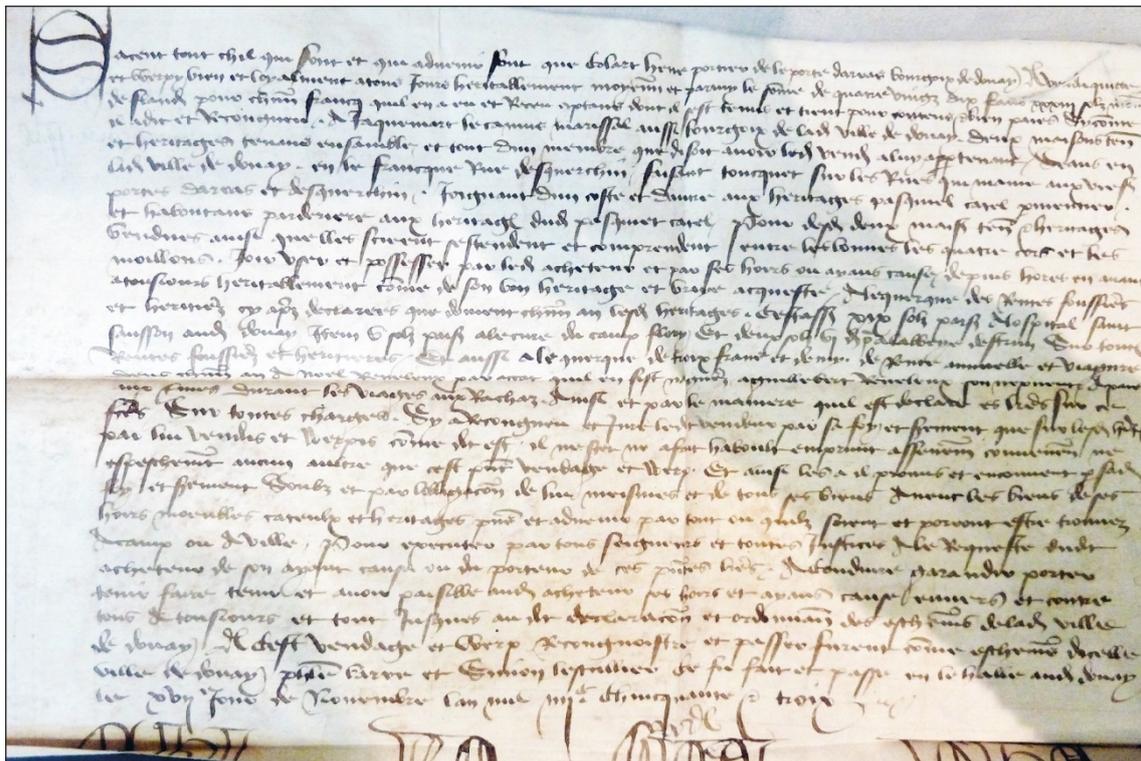
PSL



*Les hommes du métal à Douai aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : gestes et savoir-faire, métiers, réseaux de sociabilité, transmissions et interdépendance des compétences*

Programme collaboratif n° 1 : « Compétences et savoirs »

Lise SAUSSUS



Contrat de vente de deux maisons à un maréchal-ferrant, Douai, novembre 1453, Archives municipales de Douai, FF 752/21696.

À la fin du Moyen Âge, les métaux sont partout dans les villes où ils tiennent une place considérable dans la culture matérielle. Les alliages à base de cuivre ou d'étain sont déclinés sous de multiples formes dans les cuisines, sur les tables, sur les vêtements ou encore, pour le cuivre dans les cloches, les canons, les statues<sup>1</sup>. Le plomb et le fer sont présents dans de nombreux domaines, avec une forte demande dans celui de la construction<sup>2</sup>. Les métaux précieux enfin font l'objet d'un commerce de luxe. Le secteur de la métallurgie alimente donc un marché protéiforme, composé autant de produits consommés en masse que de biens réalisés sur commande. Les hommes qui fabriquent et vendent ces productions entretiennent des liens et construisent des identités de métier, regroupent et se partagent un ensemble de ressources et de compétences. Le travail s'organise en fonction des techniques utilisées, qu'elles appartiennent à la mise en forme par fonderie ou à celle par déformation plastique, et de la nature des savoir-faire et des savoirs.

## 1. Objectifs

Dans le sixième et dernier chapitre de notre thèse, nous avons étudié les hommes travaillant le cuivre. Désormais, le présent projet élargit nos recherches à tous les **travailleurs des métaux** (fer, étain, plomb, or et argent). Nous concentrerons notre propos autour de trois axes : **les gestes techniques et les outils (axe 1)**, **les relations intra- et extraprofessionnelles (axe 2)**, **les transferts de compétences et leur interdépendance (axe 3)**. Notre objectif est d'atteindre les compétences des hommes des métiers du métal, leurs savoirs et leurs transmissions, en saisissant l'organisation de ce groupe professionnel, leurs relations interpersonnelles, la dénomination des métiers et la confrontation avec la réalité des productions.

## 2. État de l'art

Aux côtés des sources archéologiques qui demeurent rares et lacunaires pour étudier l'organisation des ateliers urbains du travail des métaux, les sources écrites sont privilégiées. Des travaux anciens s'intéressent à différents types de métallurgie. À Valenciennes dans le Hainaut, à Tournai, ou à Malines et Bruxelles dans le Brabant, les travaux visent surtout le travail du cuivre, les fondeurs les plus renommés et leurs œuvres de prestige<sup>3</sup>. Pour Bruxelles, Malines et Bruges, J.-P. Sosson met en avant l'importance de l'utilisation du plomb et du fer dans la construction ou encore le poids du capital dans l'atelier et l'accès à la maîtrise, sans

---

<sup>1</sup> THOMAS, URBAN, 2014 ; SAUSSUS, 2017, vol. 1, p. 183-189.

<sup>2</sup> CHAPELOT ET BENOIT, 1985 ; SOSSON, 1985 ; L'HÉRITIER, 2009.

<sup>3</sup> NYS, VANDEVIVERE, 1992 et VANDEVIVERE, 1996 pour Valenciennes ; VANDEVIVERE, 1993 pour Tournai ; DOORSLAER, 1910 notamment pour Malines ; WAUTERS, 1895 pour Bruxelles.

toutefois examiner les liens unissant les différents travailleurs<sup>4</sup>. D'autres travaux se concentrent sur les travailleurs du fer, notamment à Rouen ou Orléans, ou s'attachent à certains aspects de la production<sup>5</sup>. Pour Paris, des travaux récents complètent des études anciennes sur la démographie et la topographie des métiers du métal<sup>6</sup>. Ils portent sur les métiers du cuivre et les relations de dépendance entre les individus d'une chaîne de production<sup>7</sup>. Ils mettent en évidence différents niveaux de fortune et une forte hiérarchie professionnelle. Néanmoins, aucun ne considère l'ensemble des métiers du métal avec pour objectif de déceler les croisements de compétences et de ressources qui accompagnent les relations sociales et professionnelles, ce qui constitue le caractère inédit de notre projet.

À Douai, ville du sud du comté de Flandre, sous l'autorité tantôt du comte tantôt de la couronne française, on remarque l'absence de réglementation de métiers pour la période considérée, contrairement à ce qui est observé pour le nord de la Flandre. Ce constat a longtemps été vu comme le signe d'un déclin économique, alors qu'au contraire, les sources montrent l'importance des activités industrielles et commerciales contribuant au dynamisme de la ville<sup>8</sup>. Les travaux récents s'attachent à renouveler cette vision, sans toutefois approfondir l'organisation des groupes professionnels comme nous le proposons pour la métallurgie<sup>9</sup>. Les sources de la pratique permettent de connaître la réalité des relations de travail, au plus proche des vécus. Elles sont essentielles pour discuter l'idée répandue dans l'historiographie de la transmission du métier au profit d'une minorité de maîtres locaux et de leurs héritiers<sup>10</sup>. Dans notre thèse, nous avons démontré que les hommes travaillant le cuivre vivaient dans un environnement caractérisé par une forte mixité sociale et professionnelle. Il demeure aujourd'hui à vérifier ce constat pour les autres métiers du métal et à montrer comment se construisent et se structurent les réseaux de compétences, de solidarités et de concurrences.

### 3. Développement du projet

#### 3.1. Sources

Les sources écrites exploitées, la plupart inédites, résultent d'un dépouillement du fonds de Douai. Il est constitué de **contrats divers** incluant des ventes, des dons, des reconnaissances de dettes ainsi que des **registres aux bourgeois**, des **comptabilités** urbaines et hospitalières, des **contrats de mariage**, des **testaments** et des **inventaires après décès**. Lors de nos recherches doctorales nous avons dépouillé exhaustivement les 30 000 pièces datées entre XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Nous avons retenu près de 1200 actes divers, 849 mentions dans les comptes, près de 130 autres dans les registres aux bourgeois, environ 250 contrats de mariage et 90 testaments, tous concernant des **métallurgistes**, quel que soit le métal travaillé. Les apports de ces sources répondent aux trois axes pressentis : présence d'outils en vente ou

---

<sup>4</sup> SOSSON, 1961 ; SOSSON, 1962 ; SOSSON, 1977 ; SOSSON, 1988.

<sup>5</sup> MICHAUD-FRÉJAVILLE, 1988 pour Orléans ; MONTEILLARD, 1988 pour Rouen ; LEGUAY, 1988.

<sup>6</sup> NETCHINE, 1988.

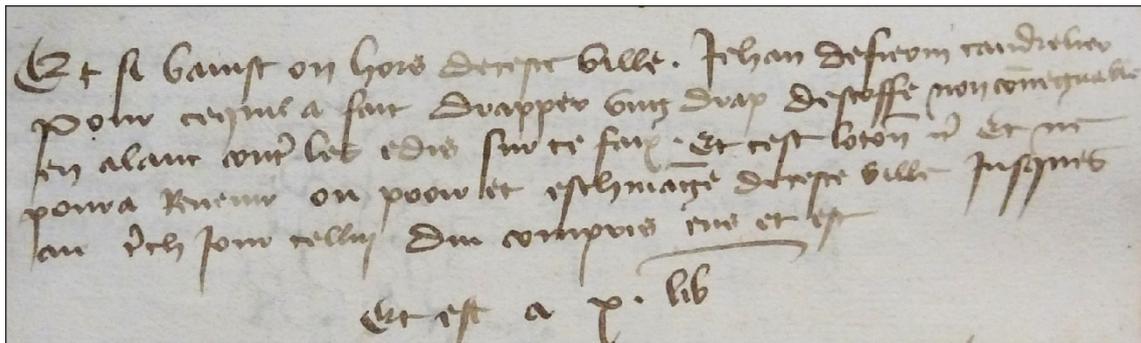
<sup>7</sup> THOMAS, 2009, p. 476-477 ; BOURLET, THOMAS, 2016 ; BOURLET, THOMAS, à paraître.

<sup>8</sup> HOWELL, 1993, p. 90 et 106.

<sup>9</sup> HOWELL, 1994.

<sup>10</sup> Pour une critique de l'historiographie à ce sujet : BOONE, 1994, p. 3-4 ou encore SOSSON, 1962.

en location (**axe 1**), commandes diverses comprenant la nature des productions ainsi que du vocabulaire technique et professionnel (**axe 1**), désignation des hommes dans des contrats attestant des liens d'union, d'intérêt, de dépendance, de confiance, de redevabilité mais aussi de parenté (**axe 2**). Ces données mettent aussi en évidence la transmission des compétences au sein d'un même métier et la complémentarité de compétences entre les différents métiers du métal, dans une même chaîne de production au travers par exemple d'une proximité topographique, notamment pour la fabrication d'objets polymétalliques (**axe 3**). De plus, est connue la localité d'origine des candidats à la bourgeoisie, ce qui ajoute la question des migrations, des ressources en savoir-faire et des transmissions des techniques par des artisans venus de villes plus réputées (**axe 3**).



*Bannissement d'un chaudronnier pour avoir fait fabriquer des draps illégalement, 1464,  
Archives municipales de Douai, FF 387 f° 22 r°.*

Ces sources, déjà réunies, seront complétées par le dépouillement des **sources judiciaires** conservées à Douai, à savoir cinq registres<sup>11</sup>. Elles compléteront nos données, avec des signes de pluriactivités et des conflits professionnels révélant la réalité des relations entre métiers (**axe 2**)<sup>12</sup>.

En outre, les techniques nous sont connues par le biais de nos études des objets archéologiques, des déchets d'ateliers (Douai, Alost, Bruxelles, ou encore la vallée de la Meuse), de la restitution des chaînes opératoires, de l'iconographie, mais aussi d'expérimentations passées. Ces connaissances alimenteront nos résultats, en particulier dans l'interprétation des outils et des techniques mentionnés dans les textes (**axe 1**).

<sup>11</sup> Il s'agit du registre des *paiseurs*, sous la cote FF 287 (1401-1477, 52 affaires) et des registres de sentences criminelles conservés sous les cotes FF 385 (1387-1397, 60 témoignages), FF 386 (1424-1431, 2113 condamnations), FF 387 (1445-1455, 3041 condamnations) et FF 388 (1496-1519) des archives municipales de Douai : NIKICHINE, 2011. Pour les signes de pluriactivités, nous avons déjà pu relever, grâce à l'examen d'un court échantillon de ces sources, l'exemple d'un chaudronnier faisant fabriquer illégalement de la laine (FF 387 f° 22 r°).

<sup>12</sup> BOURLET, THOMAS, 2016.



*Fabrication expérimentale d'une ébauche destinée au martelage et d'un récipient, ici en laiton, juillet 2015, plateforme d'expérimentations de Barsy (Belgique).*

### 3.2. Moyens

Nous disposons déjà d'une **base de données relationnelle** composée, pour la table onomastique, de près de 6 000 entrées. Elle contient le nom des métallurgistes, tous métaux confondus, mais aussi les noms de ceux avec qui ils sont en lien. Nous exploiterons cette base non plus seulement pour les hommes du cuivre. Elle sera complétée des données issues des sources judiciaires. En traitant les sources de manière sérielle, nous produirons un **glossaire** du vocabulaire des gestes techniques et des outils (**axe 1**). Nous étudierons les carrières par **l'analyse prosopographique** et les liens intra- et extraprofessionnels par celle des **réseaux** de sociabilité (**axe 2**). Nous procéderons à l'examen de la transmission des compétences et du métier en nous concentrant sur les questions d'hérédité, d'accès à la maîtrise et des conditions d'apprentissage. Nous observerons les liens qui unissent les hommes aux compétences complémentaires (**axe 3**).

### 3.3. Résultats attendus et faisabilité

Notre projet développera et mettra à profit une méthode éprouvée avec succès durant notre recherche doctorale. L'étude des hommes du cuivre a montré la diversité des commandes auxquelles ils répondent, permis de caractériser un travail de proximité, et mis en évidence la présence de savoir-faire régionaux assurant la pérennité d'une métallurgie locale. Notre projet s'appuie également sur des résultats passés quant à l'analyse démographique et spatiale de l'implantation des métallurgistes dans la ville, mais aussi de l'examen de leur niveau de richesse et des sources d'enrichissement. En développant les trois axes exposés, nous aboutirons à mettre en lumière une organisation jusqu'alors ignorée de métiers interdépendants et parfois concurrents, en disposant d'une analyse des réseaux de compétences et de la façon de nommer ces dernières.

Pour mener à bien ce projet, nous bénéficions d'une solide expérience dans l'analyse de données issues des actes de la pratique mais aussi d'une formation interdisciplinaire (histoire, archéologie, archéométrie, formation active dans les techniques de mise en forme des métaux) nous permettant de concevoir un métier et un atelier dans son ensemble, comprenant des savoirs (nature et composition des alliages, par exemple), des techniques et des savoir-faire, des capitaux, des outils, des matériaux et des espaces de travail. Par ailleurs, le nombre de documents à dépouiller (les sources judiciaires) reste modeste au regard des

30 000 actes déjà dépouillés. La masse de données récoltées antérieurement et n'ayant pas été exploitées dans leur intégralité est déjà mise en base de données.

#### 4. Publications citées

**BOONE M.**, 1994, « Les métiers dans les villes flamandes au bas Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) : Images normatives, réalités socio-politiques et économiques », dans LAMBRECHTS P. et SOSSON J.-P. (éd.), *Les métiers au Moyen Âge. Aspects économiques et sociaux. Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve, 7-9 octobre 1993*, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, p. 1-22.

**BOURLET C. et THOMAS N.**, 2016, « Les articles de Paris sous l'œil de l'expert : Le problème des alliages à base de cuivre et d'étain au Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) », dans FELLER L., RODRÍGUEZ A., *Expertise et valeur des choses au Moyen Âge. II. Savoirs, écritures, pratiques*, Madrid, Casa de Velázquez, coll. « Collection de la Casa de Velázquez », n° 156, p. 359-384.

**BOURLET C. et THOMAS N.**, à paraître, « Les métiers du cuivre à Paris vers 1300 : Topographie et étude sociale », dans THOMAS N. et DANDRIDGE P. (éd.), *Medieval copper, bronze and brass : History, archaeology and archaeometry of the production of brass, bronze and other copper alloy objects in medieval Europe (12<sup>th</sup>-16<sup>th</sup> centuries)*, *Proceedings of the symposium of Dinant and Namur, 15-17 May 2014*, Namur, Institut du patrimoine wallon, coll. « Études et documents, Archéologie ».

**CHAPELOT O. et BENOIT P.** (éd.), 1985, *Pierre et métal dans le bâtiment au Moyen Âge*, Paris, EHESS, coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales », n° 11, p. 339-355.

**DOORSLAER G. van**, 1910, « L'ancienne industrie du cuivre à Malines. I. Organisation corporative et développement industriel », *Bulletin du Cercle archéologique littéraire et artistique de Malines*, 20, p. 53-113.

**HOWELL M.C.**, 1993, « Weathering crisis, managing change : The emergence of a new socioeconomic order in Douai at the end of the Middle Ages », dans BOONE M. et PREVENIER W. (éd.), *La draperie ancienne des Pays-Bas : Débouchés et stratégies de survie (14<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> siècle)*. *Actes du colloque tenu à Gand le 28 avril 1992*, Leuven, Apeldoorn, Garant, coll. « Studies in urban social, economic and political history of the medieval and modern Low Countries », p. 85-120.

**HOWELL M.C.**, 1994, « Achieving the guild effect without guilds : Crafts and craftsmen in late medieval Douai », dans SOSSON J.-P. et LAMBRECHTS P. (éd.), *Les métiers au Moyen Âge. Aspects économiques et sociaux. Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve, 7-9 octobre 1993*, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, p. 109-128.

**LEGUAY J.-P.**, 1988, « Un aspect du travail dans les villes armoricaines au Moyen Âge : La fabrication des canons et armes blanches. Aspects techniques, économiques et sociaux », dans BENOIT P. et CAILLEAUX D. (éd.), *Hommes et travail du métal dans les villes médiévales. Actes de la table ronde réunie à Paris le 23 mars 1984*, Paris, AEDEH, p. 185-226.

**L'HÉRITIER M.**, 2009, « L'utilisation du fer dans l'architecture gothique. Approche méthodologique à travers les villes de Rouen et Troyes », dans TIMBERT A. (éd.), *L'homme et la matière. L'emploi du fer et du plomb dans l'architecture gothique. Actes du colloque tenu à Noyon les 16 et 17 novembre 2006*, Paris, Picard, p. 61-73.

**MICHAUD-FRÉJAVILLE F.**, 1988, « Fèvres et forgerons d'Orléans 1399-1430 », dans BENOIT P. et CAILLEAUX D. (éd.), *Hommes et travail du métal dans les villes médiévales. Actes de la Table ronde réunie à Paris le 23 mars 1984*, Paris, AEDEH, p. 69-82.

**MONTEILLARD N.**, 1988, « Artisans et artisanat du métal à Rouen à la fin du Moyen Âge », dans BENOIT P. et CAILLEAUX D. (éd.), *Hommes et travail du métal dans les villes médiévales. Actes de la Table ronde réunie à Paris le 23 mars 1984*, Paris, AEDEH, p. 109-126.

- NETCHINE É.**, 1988, « Les artisans du métal à Paris, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle », dans BENOIT P. et CAILLEAUX D. (éd.), *Hommes et travail du métal dans les villes médiévales. Actes de la table ronde réunie à Paris le 23 mars 1984*, Paris, AEDEH, p. 28-60.
- NIKICHINE M.**, 2011, *La justice échevinale, la violence et la paix à Douai (fin XII<sup>e</sup> - fin XV<sup>e</sup> siècle)*, Thèse de doctorat, Université catholique de Louvain et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Louvain-la-Neuve, Paris, 639 et 318 p.
- NYS L. et VANDEVIVERE I.**, 1992, « La fonderie de laiton à Valenciennes aux XV<sup>e</sup> et début du XVI<sup>e</sup> siècles », *Valentiana*, 10, p. 3-18.
- SAUSSUS L.**, 2017, *La métallurgie du cuivre dans les villes médiévales des Flandres et des environs (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : hommes, ateliers, techniques et produits. L'exemple de Douai*, Thèse de doctorat, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 785, 512, 729, 432 p.
- SOSSON J.-P.**, 1961, « Quelques aspects sociaux de l'artisanat bruxellois du métal », *Cahiers bruxellois*, 6, p. 98-122.
- SOSSON J.-P.**, 1962, « L'artisanat bruxellois du métal. Hiérarchie sociale, salaire et puissance économique », *Cahiers bruxellois*, 7, p. 225-258.
- SOSSON J.-P.**, 1977, *Les travaux publics de la ville de Bruges XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles : Les matériaux, les hommes*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, coll. « Histoire Pro Civitate, série in-8<sup>o</sup> », n° 48, 375 p.
- SOSSON J.-P.**, 1985, « À propos des *travaux publics* de Bruges, Bruxelles, Damme, Gand, Mons et Ypres aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles », dans CHAPELOT O. et BENOIT P. (éd.), *Pierre et métal dans le bâtiment au Moyen Âge*, Paris, EHESS, coll. « Recherches d'histoire et de sciences sociales », n° 11, p. 103-116.
- SOSSON J.-P.**, 1988, « Métallurgies urbaines en Flandre et en Brabant au Moyen Âge : L'exemple des métiers du métal à Bruges, Bruxelles et Malines », dans BENOIT P. et CAILLEAUX D. (éd.), *Hommes et travail du métal dans les villes médiévales. Actes de la table ronde réunie à Paris le 23 mars 1984*, Paris, AEDEH, p. 163-172.
- SOSSON J.-P.**, 1994, « Introduction », dans LAMBRECHTS P. et SOSSON J.-P. (éd.), *Les métiers au Moyen Âge. Aspects économiques et sociaux. Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve, 7-9 octobre 1993*, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, p. VII-XI.
- THOMAS N.**, 2009, *Les ateliers urbains de travail du cuivre et de ses alliages au bas Moyen Âge : Archéologie et histoire d'un site parisien du XIV<sup>e</sup> siècle dans la Villeneuve du Temple (1325-1350)*, Thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, 974 et 285 p.
- THOMAS N. et URBAN F.**, 2014, « Du côté du marché : Uniformité et diversité des productions en alliage à base de cuivre au Moyen Âge », dans THOMAS N. et al. (éd.), *L'or des dinandiers : Fondateurs et batteurs mosans au Moyen Âge [Catalogue de l'exposition présentée à la Maison du patrimoine médiéval mosan du 28 mars au 16 novembre 2014]*, Bouvignes, Maison du patrimoine médiéval mosan, coll. « Cahiers de la Maison du patrimoine médiéval mosan », n° 7, p. 65-76.
- VANDEVIVERE I.**, 1993, « La fonderie de laiton à Tournai au 15<sup>e</sup> siècle », dans DUMOULIN J. et PYCKE J. (éd.), *Les Grands Siècles de Tournai (12<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> siècles)*, Tournai, Louvain-la-Neuve, Cathédrale Notre-Dame et Université catholique de Louvain, coll. « Tournai, Art et Histoire », n° 7, p. 239-257.
- VANDEVIVERE I.**, 1996, « Fondateurs de laiton et batteurs de cuivre », dans NYS L. et SALAMAGNE A. (éd.), *Valenciennes aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : Art et histoire*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, p. 237-238.
- WAUTERS A.**, 1895, « Les fondeurs de cuivre à Bruxelles », *Bulletin de l'Académie de Belgique*, 30, 12, p. 627-668.